

COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Semaines cinématographiques des 30 août 6 septembre 2017

NOTRE CRITIQUE JEAN-JACQUES CORRIO

VOUS PARLE DES

FILMS À NE PAS RATER ...À VOIR SI VOUS AVEZ LE TEMPS ... OU À FUIR !

J'ai plutôt bien aimé

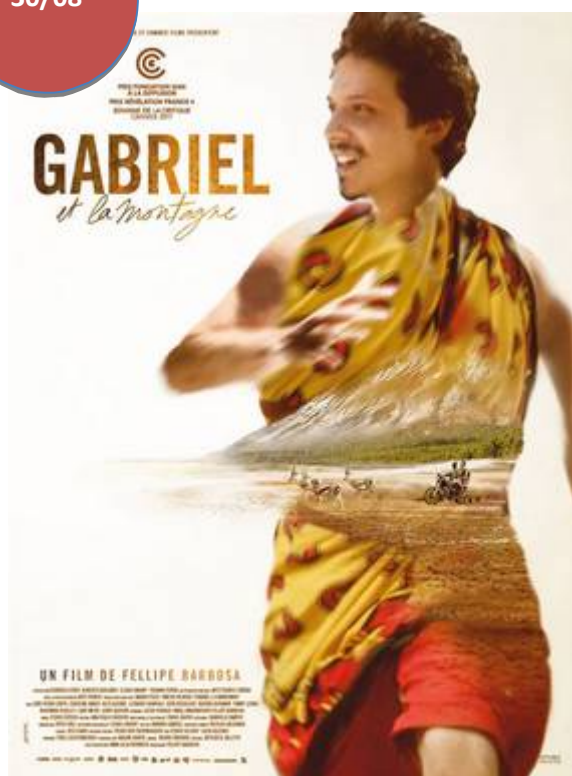
GABRIEL ET LA MONTAGNE

De Fellipe Barboza

Avec Joao Pedro Zappa, Caroline Abras

Brésil / France, 2017. Durée : 2h11

Sortie
30/08



Présenté à la Semaine de la Critique de Cannes 2017, Gabriel et la montagne est le deuxième long-métrage de fiction du brésilien Fellipe Barboza. De fiction ? En fait, pas vraiment ! En effet, dans ce film, Barboza s'est attaché à partir sur les traces de Gabriel Buchmann, un ancien camarade de classe qui avait décidé d'interrompre ses études pendant un an afin de faire un tour du monde. Il a donc scénarisé la dernière partie de ce périple, utilisé quelques comédiens professionnels et s'est efforcé de retrouver les vraies personnes que Gabriel avait alors rencontrées.

Dès le début, on connaît l'issue tragique qu'a eue la pérégrination de Gabriel Buchmann autour du monde : son corps est retrouvé sur les flancs du Mont Mulanje, au sud du Malawi. Ce jeune homme, Fellipe Barboza l'a eu comme camarade de classe et comme ami :

personnage plutôt sympathique, Gabriel est aussi un jeune homme présomptueux et trop sûr de lui, au point de refuser de prendre en compte les recommandations des populations locales et des autres touristes. Au point de vouloir monter au sommet du Mont Mulanje en un temps record sous prétexte que son visa va expirer et qu'il doit avoir quitté le Malawi le soir même. Et qui plus est, sans le minimum en matière d'équipement : faire l'ascension du Mont Mulanje n'est certes pas un exploit majeur, mais le brouillard tombe parfois très vite, accompagné du froid, et il est préférable d'avoir aux pieds une paire de chaussures adaptées à la montagne plutôt qu'une paire de sandales !

Ce n'est pas une tâche de tout repos que Felipe Barbosa a entreprise en se lançant dans ce film à mi chemin entre fiction et documentaire. Même si le film aurait gagné à être un peu plus court, avec un montage plus vif, on arrive à se laisser gagner par cette évocation d'un jeune homme plein de qualités mais qui a surestimé ses capacités ; un défaut qui, dans certains cas, peut s'avérer mortel !

Critique complète [ici](#)

J'ai beaucoup aimé

UNE FAMILLE SYRIENNE

De Philippe Van Leeuw

Avec Hiam Abbas, Diamand Abou Abboud, Juliette Navis

Belgique/ France. 1h26



Sortie
06/09

C'est en 1991, en tant que directeur de la photographie que le Belge Philippe Van Leeuw a commencé, sa carrière cinématographique. C'était avec *Le jour du chat*, un court-métrage de son compatriote Alain Berliner. Parmi les films auxquels il en ensuite collaboré, toujours comme chef-op', on peut citer *La vie de Jésus*, de Bruno Dumont, ou encore *Les bureaux de Dieu* de Claire Simon.

En 2009, il signe son premier opus en tant que réalisateur (et, également, scénariste) : *Le jour où Dieu est parti en voyage*, un film qui traitait du génocide au Rwanda.

Philippe Van Leeuw défend un cinéma social et poétique. C'est manifestement un homme marqué par les situations intolérables créées et entretenues par la rapacité et la lâcheté des grandes puissances. A cet égard, le titre de sa deuxième réalisation - *Une famille syrienne* - en dit plus qu'un long discours sur

ce qu'il a entrepris de montrer !

Des films sur la guerre, sur les guerres, sur les horreurs qu'elles engendrent, on en a vu beaucoup depuis que le cinéma existe : des scènes de bataille, des sabotages, des pillages, des actes héroïques, des trahisons ...On a vu tout cela de nombreuses fois ! On a même vu des comédies et certaines étaient très drôles. En revanche, des films qui relatent de façon intimiste, sans pathos, la journée d'une famille ordinaire réfugiée dans son appartement, au milieu d'une ville prise dans la folie des combats entre clans rivaux, avec son lot de pillages

et de viols, le cinéma ne nous en a pas présenté beaucoup. On apprécie d'autant plus *Une famille syrienne* que cette rareté cinématographique est une véritable réussite.

Tourné au Liban, mais parlant de ce que vivent les Syriens depuis de trop nombreuses années, ce film a, bien sûr, une portée beaucoup plus vaste : il vaut pour tous les pays du monde où se passent de tels conflits.

On ne manquera pas d'ajouter que la mise en scène de Philippe de Leeuw fait preuve de grandes qualités et que la distribution est superbe. Ce film faisait partie de la sélection Panorama lors de la dernière Berlinade, en février dernier, et il y a obtenu le Prix du Public et le Prix Label Europa Cinémas.

J'ai bien aimé

BARBARA

De Mathieu Amalric

Avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani
France, 2017. Durée : 1h37

Sortie
06/09



Trente-trois ans déjà depuis la première apparition sur les écrans de Mathieu Amalric en tant que comédien, et vingt ans depuis la réalisation de son premier long-métrage, *Mange ta soupe* ! Après avoir obtenu le prix de la mise en scène à Cannes, en 2010, pour sa quatrième réalisation, *Tournée*, il a fait cette année l'ouverture de la sélection Un Certain Regard avec *Barbara*.

Si on ne le savait pas déjà en entrant dans la salle, on comprend très vite que *Barbara* n'est pas un véritable *biopic* de Monique Serf, qui prit Barbara comme nom de scène en 1952. Non, Jeanne Balibar y joue le rôle de Brigitte, une actrice qui a été choisie par un réalisateur dénommé Yves Zand pour interpréter le rôle de Barbara dans le film qu'il est sur le point de tourner. Le rôle de Zand étant interprété par Mathieu Amalric, la mise en abyme est complète ! (D'autant que Zand est le nom de jeune fille de sa mère ...)

Des scènes de la vie quotidienne d'une actrice et d'un réalisateur alternent ainsi avec des séquences liées à la réalisation du film. S'y ajoutent des images d'archive dans lesquelles apparaît la véritable Barbara. L'occasion pour Amalric de donner sa vision du travail que doivent entreprendre une actrice et un réalisateur dans la préparation d'un film, chacun de son côté ou conjointement.

Dans ce film construit autour des chansons de Barbara - certaines étant interprétées par la chanteuse et d'autres par l'actrice travaillant son modèle - on arrive très souvent à ne plus

savoir si on est en face de Brigitte / Barbara ou de la « *grande dame brune* » elle-même. On ne sait plus qui chante. On ne sait plus si le réalisateur fait le portrait de la chanteuse, ou celui de l'actrice qui fut sa compagne sept années durant. Et c'est au travers de l'actrice qui l'interprète qu'on perçoit la personnalité de la chanteuse : mélancolique et attachante, capricieuse et excentrique, tendre et passionnée.

Mathieu Amalric s'est montré d'une grande intelligence en réalisant un film sur Barbara qui ne soit pas vraiment un biopic, la mise en abyme qu'il utilise l'autorise beaucoup plus facilement à ne montrer que ce qui lui paraît important, sans s'attirer les foudres des fans et des spécialistes de la chanteuse. Quant à Jeanne Balibar, elle est extraordinaire dans un rôle vraiment fait pour elle.

Critique complète [ici](#)

A écouter :

[Barbara ma plus belle histoire d'amour c'est vous](#)

[Barbara "Une petite cantate" | Archive INA](#)